

CAHIERS DE L'OBSERVATOIRE
2022

Métiers stratégiques
Contrat régional de filière Industries

CRF



**TECHNICIEN DES INDUSTRIES
DE PROCESS**



10 500

professionnel.les

néo-aquitains exercent
ce métier

Soit 5 % des 203 000 actifs
du CRF et 0,4 % des
professionnels néo-aquitains

Le métier de technicien des industries de process

Le technicien des industries de process procède à la réparation ainsi qu'à la fabrication des biens ou des produits techniques et mécaniques. Il cherche toujours à optimiser les opérations techniques.

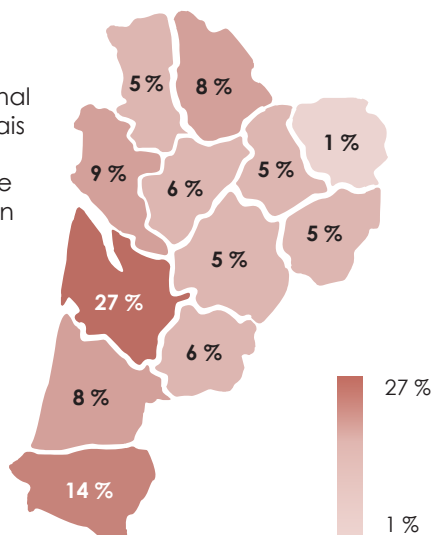
Lorsque l'on fait référence à un technicien des industries de process, il est très possible qu'il soit dans un contexte professionnel assez différent selon la branche au sein de laquelle il se situe.

Exemples d'appellations métiers : Technicien de laboratoire ; Technicien en sidérurgie ; Technicien de production et de contrôle-qualité des industries de transformation ; Pilote / référent en fabrication ou conditionnement ; Technicien de fabrication et/ou de conditionnement...

Répartition des actifs occupés par département

La Gironde :

1^{er} employeur régional
(27 % des actifs), mais
des métiers qui
s'exercent sur tout le
territoire, en fonction
des spécialités
industrielles.



Profil des actifs

Moyenne d'âge

41 ans

Tous métiers CRF industries
41,5 ans.
Tous métiers confondus
42 ans.



Majoritairement des hommes : 73 %

(81% métiers CRF, 51 % tous métiers)

Part des 55 ans et plus : 12,5 %

(18 % en moyenne)



32 % des actifs exerçant ce métier ont un niveau 5 (BTS-DUT)

(15 % métiers CRF, 32 % tous métiers)

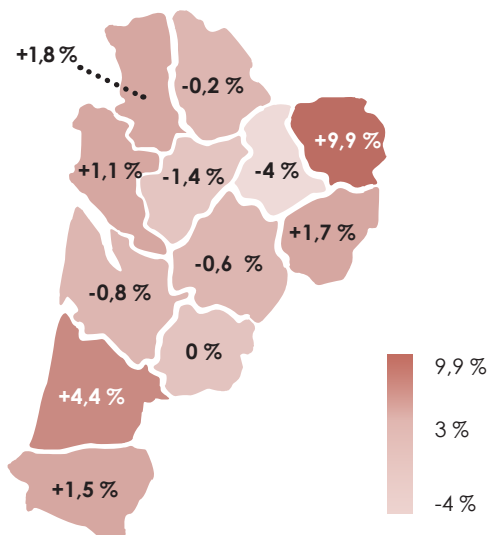
Données sur le métier de technicien des industries de process ; FAP 225 : E2Z70.
Source : Insee RP, traitement Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine.

Dynamique de l'emploi

Entre 2013 et 2018, ces métiers ont gagné **370 emplois** en moyenne annuelle en Nouvelle-Aquitaine : **+ 0,7 %** (contre 0 % pour l'ensemble du CRF).

Évolution annuelle moyenne par département

- La Nouvelle-Aquitaine est par ailleurs la **1^{ère} région française en matière de Recherche & Développement** : 70 clusters, 11 pôles de compétitivité.
- **Dynamique** dans les domaines de l'**aéronautique**, du **numérique** et des **dérivés du bois**.
- La Nouvelle-Aquitaine compte aussi **14 territoires labellisés « Territoires d'industrie »**.



Source : INSEE, Recensement de la population - exploitation complémentaire au lieu de domicile.

Le(s) principaux secteurs employeurs de ce métier

Top 3 des secteurs employeurs (Naf 88)



Distribution d'électricité (13% des emplois)



Fabrication de préparations pharmaceutiques (9% des emplois)



Production d'électricité (8% des emplois)

Les conditions de travail

- **92 %** disposent d'un **contrat à durée indéterminé** - CDI (87 % tous métiers CRF, 71 % tous métiers confondus en Nouvelle-Aquitaine).
- Les techniciens des industries de process essentiellement à **temps plein** (94 % ; contre 95 % tous métiers CRF, 83 % tous métiers).
- 27 % travaillent de nuit et 47 % le **samedi**.



Rémunération : 2 100€ net par mois est le salaire médian (variable selon les territoires, les secteurs d'activités et l'expérience).

Source : Insee RP, traitement Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine



Le marché du travail et la demande d'emploi

Répartition des 2 000 demandeurs d'emploi techniciens des industries de process en fin de mois à fin décembre 2021, par codes ROME

Volume des demandeurs d'emploi à fin décembre 2021 (cat. A,B,C)

Code-ROME	Libellé ROME	DEFM
H1404	Intervention technique en méthodes et industrialisation	941
H1503	Intervention technique en laboratoire d'analyse industrielle	593
H1210	Intervention technique en études, recherche et développement	416
H3202	Réglage d'équipement de formage des plastiques et caoutchoucs	65
H1505	Intervention technique en formulation et analyse sensorielle	16
Total		2 031

Source : DARES - Pôle emploi, DEFM au 31.12.2021

Le marché du travail : près de 1 900 offres sur un métier-ROME technicien des industries de process

En 2021, les employeurs ont **déposé à Pôle emploi Nouvelle-Aquitaine** 36 000 offres d'emploi concernant un métier industriel, dont **1 874 sur un métier-ROME technicien de process**.

Top 3 des ROMEs correspondants au métier technicien des industries de process en nombre d'offres d'emploi enregistrées pour 2021 :

- Intervention technique en méthodes et industrialisation (970 Oee)
- Intervention technique en laboratoire d'analyse industrielle (528)
- Intervention technique en études, recherche et développement (291)

Source : STMT - DARES - Pôle emploi, données 2021 traitement Cap Métiers.

Perspectives et difficultés de recrutement

On recense **420 projets de recrutements annuels moyens** sur les trois dernières années pour le métier de technicien des industries de process en Région.

Perspectives de recrutement à court terme

Pour 2022, Pôle emploi dans son enquête BMO recense **650 projets de recrutements** par les entreprises sur ce métier.

Dans le contexte sanitaire, **42 %** des employeurs industriels en France qui avaient prévu de recruter **envisagent de renoncer à le faire ou de réduire le nombre de recrutements**. C'est 2 points de plus que pour l'ensemble des secteurs (BMO Flash 2022).

Perspectives de besoins d'entrées dans le métier à moyen-long terme

Projections d'emploi : entre **488** et **578** postes à pourvoir annuellement (estimations PMQ-DARES et Proj'EM-Cap Métiers)*, **soit entre 4,5 % et 5,8 % de l'effectif annuel du métier**.

- Estimation PMQ : champ de l'étude DARES - Métiers 2022 postes à pourvoir comprenant les créations de poste et les départs à la retraite.
- Estimation Proj'EM : champ de l'outil Proj'EM (OREF), poste à pourvoir comprenant les créations de poste, les fins de carrière, les mobilités professionnelles et flux avec les statuts d'inactifs.



Difficultés de recrutement

D'après l'enquête BMO 2022 de Pôle emploi, **66 % des recrutements sont jugés difficiles** pour ce métier (contre 67,8 % tous métiers confondus).

Dans l'industrie pharmaceutique (LEEM) :

Les difficultés de recrutement sont faibles dans les métiers de la production. En région Nouvelle-Aquitaine, les recrutements sont assez facilement pourvus, même si des exceptions peuvent exister : entreprises isolées / en zone rurale, projets de recrutements massifs ponctuels, etc. Sur les **niveaux de techniciens supérieurs et d'ingénieurs des difficultés peuvent toutefois exister sur certains domaines spécifiques pointus.**

Le développement des **biotechnologies et de la bioproduction** pourrait toutefois créer des **tensions au recrutement**, car les **profils formés aux biotechnologies sont rares**. Le territoire néo-aquitain accueille pourtant des start-up et des sites de bioproduction qui génèrent un développement rapide de profils qualifiés en bioproduction. Les difficultés rencontrées par l'entreprise Merck Biodevelopment sur son site de Martillac illustrent ce risque de tension spécifique aux profils liés à la bioproduction.

Sources : Besoins en Main-d'Œuvre 2013-2022 source Pôle emploi, Evolution entre 2013 et 2022 du nombre de projets de recrutement par métier en Nouvelle-Aquitaine ; Enquête Pôle emploi « BMO flash », 2022; Outil ProJem, Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine ; Enquête Cap Métiers auprès des partenaires CRF – été 2021

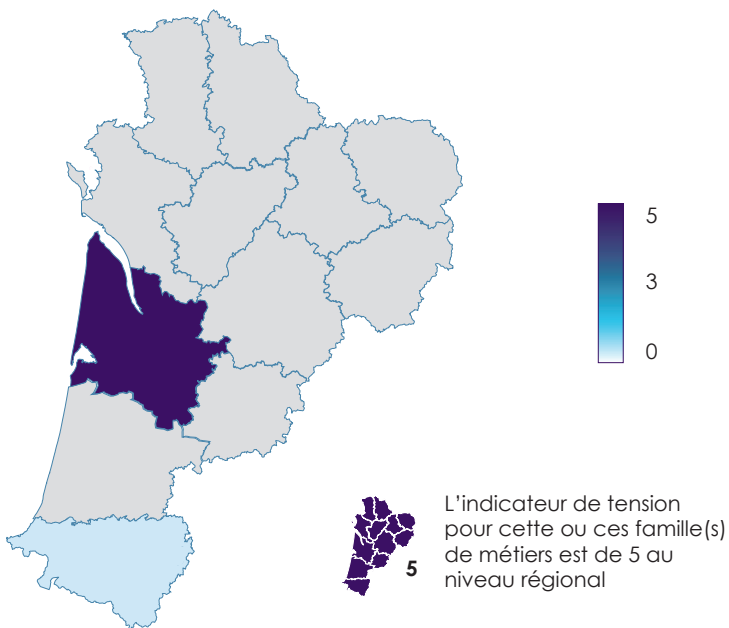


Les indicateurs de tension de la DARES sur le métier technicien des industries de process (FAP E2Z)

(des tensions liées aux conditions de travail peu attractives et un désajustement géographique entre l'offre et la demande).

L'indicateur principal de tension se décline en trois composantes :

1. La part des projets de recrutements anticipés comme difficiles par les employeurs.
2. Le rapport entre le flux d'offres d'emploi et le flux de demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi (cat A).
3. Le taux d'écoulement de la demande d'emploi (taux de sortie des listes des demandeurs d'emploi (cat A,B,C)).



Source : DARES-Pôle emploi, les indicateurs de tension en 2020. Le département est gris lorsque la donnée n'est pas disponible.

Intensité d'embauches

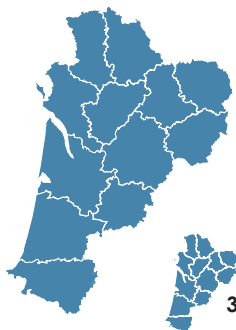
(tension liée à un fort turn over)



Lien formation-emploi

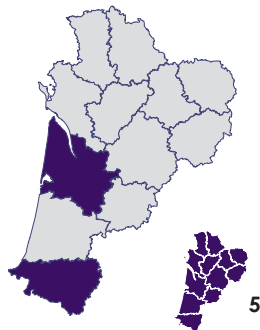
(tension liée à une forte spécificité entre formation et emploi)

Indicateur disponible au niveau national uniquement



Manque de main d'œuvre disponible

(tension liée à un vivier trop faible de candidats)



Non durabilité de l'emploi

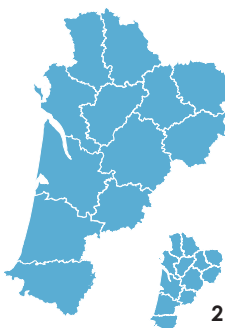
(tension liée au turn over et à des conditions potentiellement attractives)



Conditions de travail contraignantes

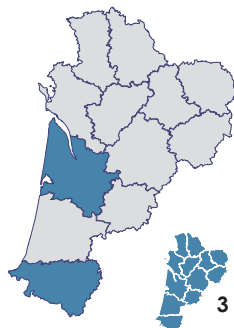
(tension liée à des conditions de travail peu attractives)

Indicateur disponible au niveau national uniquement



Inadéquations géographiques

(tension liée à un désajustement géographique entre l'offre et la demande)





Zoom sur la situation économique et sanitaire à mi-2021



Dans la région, comme en France, la **fabrication de matériels de transport** (et notamment l'**activité aéronautique** fortement implantée sur le territoire néo-aquitain) a **été lourdement impactée** : les recrutements classiques et ceux en intérim ont reculé de près de 40 %.



C'est **également le cas de la Métallurgie**, avec une baisse des recrutements de 31 %. A ce titre, l'Etat et la Branche professionnelle de la métallurgie ont signé, le 11 mars 2022, un pacte pour déployer le plan de réduction des tensions de recrutement dans le secteur. La crise a par ailleurs entraîné des **annulations de stages de demandeurs d'emploi positionnés sur des CQPM du domaine de l'aéronautique**.



A l'inverse, la **filière bois a mieux résisté** avec un repli de -15% des recrutements et de - 4% de l'intérim.



La **production pharmaceutique en France s'est maintenue** avec un simple recul de -1,8 % en mars - avril 2020. L'impact sur les recrutements a été presque nul, avec un décalage dans le temps de certains recrutements au cours de l'année 2020. Au contraire, l'industrie pharmaceutique semble avoir été génératrice d'emploi en France et en Nouvelle-Aquitaine en particulier depuis 2020 selon les premiers chiffres connus à ce jour (source : LEEM).



Concernant la **plasturgie**, si durant le 1^{er} confinement, des secteurs comme l'emballage ou le médical ont connu une augmentation de leur activité avec à la clé des embauches de personnels et des investissements dans l'outil de production, d'autres comme l'Automobile ou le secteur Aérien ont connu une orientation inverse avec le recours au chômage partiel et le non-renouvellement des contrats d'intérim.

A l'inverse, sur la même période, on a vu se renforcer les investissements dans le secteur médical avec, par exemple, l'implantation de site de production de masques chirurgicaux pour répondre au besoin d'indépendance stratégique du territoire.



Chimie (étude nationale Katalyse) : après la « pause covid », des entreprises plutôt optimistes.



Par ailleurs :

► **L'impact de la crise sanitaire est différent selon les bassins d'emploi.** Dans l'étude d'impact de Pôle emploi, 7 bassins industriels sont repérés : Angoulême, Blaye, Bressuire, Châtellerauld, Cognac, Saint-Junien et Thouars (pôles urbains de taille moyenne avec une nette surreprésentation de l'industrie et part élevée des établissements publics). Les confinements ont eu un impact très important sur l'emploi de ces bassins, notamment intérimaires et contrats courts en raison de la prédominance du secteur industriel. Les bassins en lien avec la métallurgie ou le matériel de transport sont plus en difficulté.

► Le **Rectorat** ne constate pas d'**impact négatif de la crise sanitaire sur l'accès en formation** en Nouvelle-Aquitaine.

A noter - 2022 : un fort impact de la guerre en Ukraine (approvisionnement / coût des matières premières comme l'aluminium, coût énergie, transport...).

Sources : Pôle emploi Nouvelle-Aquitaine, bilan 2020, des secteurs d'activités impactés par la crise avec une intensité différente. Enquête auprès des partenaires du CRF, Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, été 2021.



Les compétences attendues sur le métier de technicien des industries de process

- Parfaite connaissance métiers, des techniques industrielles.
- Procédures de mise en œuvre des règles de sécurité, d'hygiène et de protection de l'environnement.
- Rigueur.
- Qualités rédactionnelles et relationnelles.
- Savoir déléguer et travailler en équipe.
- Autonomie.

Industries pharmaceutiques (LEEM)

Réaliser avec rigueur et fiabilité sa mission en respectant les procédés, les consignes et modes opératoires (BPF, BPC, QEHS); Maîtriser 2 expertises parmi les suivantes : automatisme ou électronique ou mécanique est un plus (polycompétences); Utiliser un système informatisé de production : gestion d'un équipement IHM (Interface Human Machine); Appliquer les Bonnes Pratiques de Fabrication (BPF) et (BPC) conditionnement : obligatoire; Connaître les fondamentaux des produits et compétences transverses et soft-skills (rigueur, autonomie, fiabilité, ...).

Evolution et besoins en compétences

Prise en compte de la **transition énergétique** pour adapter les produits et optimiser les processus de production dans le respect de l'environnement.

L'innovation comme principal enjeu de l'industrie : **la transformation numérique** (industrie 4.0) nécessite une **main d'œuvre de plus en plus qualifiée** (fabrication, additive, lean manufacturing, modernisation de l'appareil productif, ...).

Elévation des niveaux de qualification requis : phénomène qui s'accroît avec l'**automatisation**, la **robotisation**, la **digitalisation** et les **tensions de recrutement**. Des recrutements qui s'effectuent dans un contexte de sophistication des process et des équipements et de maîtrise des coûts.

Branche de l'industrie pharmaceutique

Technicité croissante liée à la sophistication et à l'informatisation des équipements de fabrication et de conditionnement se généralise exigeant des compétences renforcées particulièrement en : automatisme, électronique, mécanique, maintenance de premier niveau.

Branche de la plasturgie

Il existe plusieurs types de plasturgie (injection, extrusion, thermo formage etc..) et pour chaque, les compétences attendues vont être différentes.

Toutefois, il est important de noter que tous les métiers du secteur sont aujourd'hui concernés par la thématique **« économie circulaire »** : de l'approvisionnement matière au recyclage en passant par la conception ou la production. Pour exemple : l'intégration des MPR a un impact sur le process de production pour lequel l'ensemble des professionnels devront être accompagnés quelle que soit le niveau de poste occupé.

Les candidatures sur le SPRF - Service Public Régional de la Formation professionnelle à destination des demandeurs d'emploi :

Seulement 21 candidatures sur l'offre de formation à destination des demandeurs d'emploi en 2021 concernant une **formation certifiante conduisant en théorie au métier-ROME de technicien des industries de process**.

Il s'agit de candidatures sur le **titre professionnel technicien de production industrielle**.

Parmi ces 21 candidatures : 18 ont été validées par l'organisme de formations, **16 ont été retenues** et 1 est en attente.

Source : Rafael, Base de données de l'offre de formation de Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine, données 2020 – extraction au 31.12.2020 ; Traitement Cap Métiers Nouvelle-Aquitaine.

Les inscrits en formation

Voie scolaire (hors université)

2 050 inscrits à la rentrée scolaire 2020 à une formation préparant (en théorie) au métier de technicien de process, **dont 975 inscrits en dernière année de formation**.

Top 3 des diplômes préparés en région

1. Bac techno sciences et technologies de laboratoire biochimie-biologie-biotechnologie (858 inscrits).
2. BTS conception et réalisation de systèmes automatiques (229).
3. BTS bioanalyses et contrôles (219).

Apprentissage

349 apprentis préparant un diplôme menant au métier de technicien de process à la rentrée 2020 dont **244 en dernière année de formation**.

Top 3

1. BTS analyses agricoles, biologiques et biotechnologiques (57 apprentis).
2. DUT génie mécanique et productique (52).
3. DUT génie électrique et informatique industrielle (48).

Les inscrits en formation universitaires (toutes voies confondues)

4 480 inscrits en formation universitaire, **dont 2 030 en dernière année de formation** (ne pas additionner les effectifs avec les données ci-dessus).

Sources : Données voie scolaire : Ministère de l'Education Nationale - BCP et Ministère de l'Agriculture - Rentrée 2020 ; Apprentissage : Ministère de l'Education Nationale - BCP (31 décembre 2020). Universités : Ministère de l'Enseignement et de la Recherche - Rentrée 2020.

L'offre de formation



Les formations pour parvenir à ce métier : www.cmaformation-na.fr, retrouvez toutes les formations vous menant aux métiers industriels.

Enjeux sur l'ajustement offre de formation et besoin de main d'œuvre - Paroles d'acteurs

Le type de formations utilisées par les recruteurs :

- **Diplôme de niveau Bac+2 dans un secteur technique ou en production industrielle, voire un Bac professionnel complété d'une spécialité.**
Une formation d'intégration portant sur les procédures, les outils et sur les équipements spécifiques à l'entreprise est généralement organisée en interne et parfois par les fournisseurs.

Identification des enjeux concernant l'attractivité de l'offre de formation

- Méconnaissance du métiers, image faussée ou dévalorisée du secteur industriel, contraintes liées à la réglementation (intégration des stagiaires mineurs/ verrous juridiques, enjeux de sécurité) et à la localisation de certaines entreprises (mobilité).
- La **VAE est historiquement peu utilisée** dans l'industrie (culture du recrutement sur la base du diplôme par la formation forte).



Industries du médicament - LEEM

- ▶ L'offre en formation sur les métiers de la production **correspond au besoin tant au niveau national qu'en particulier dans la région Nouvelle-Aquitaine**. Pour ces profils, des formations scientifiques et techniques comprises entre le **niveau Bac+ 2 à Bac+ 5** répondent aux besoins des industriels de la pharmacie.
- ▶ L'offre en formation initiale sur les **spécialités de biologie et ou de chimie est étoffée en région Nouvelle Aquitaine**, avec une **concentration assez forte sur le bassin bordelais**.
- ▶ Métiers de la **bioproduction** (industries pharmaceutiques) : besoin de **développer des formations spécifiques**. A noter que le développement de la formation ces profils, notamment grâce à l'ENSTBB sur le territoire neo-aquitain permet de couvrir une partie des besoins (LEEM).
- ▶ Une difficulté pour les OF et CFA : **maintenir un plateau technique adapté** aux dernières techniques de production industrielles complexe et souvent coûteux. La branche veille donc fortement au maintien des plateaux techniques des CFA via l'OPCO 2i, dans la mesure des ressources financières disponibles : **manque de moyens** au niveau de l'OPCO pour répondre à toutes les **demandes de financements d'équipements et de locaux** des CFA et pour **l'ouverture de sections d'apprentissage** sur de nouvelles formations / diplômes / certifications.

Formation continue :

- Dispositifs de financements trop restreints pour les entreprises, notamment + 50 salariés.
- **Difficulté à identifier des demandeurs d'emploi formés** aux métiers spécifiques de l'industrie pharmaceutique en région Nouvelle-Aquitaine.

Industries de la métallurgie - UIMM

- Criticité des savoir-faire métallurgiques traditionnels : **rareté du vivier maîtrisant ces savoir-faire** sur le marché du travail et **longueur de la formation ou de l'expérience à acquérir** avant de parvenir à un bon niveau opérationnel.
- La **maîtrise de fondamentaux théoriques** (mathématiques, géométrie...) est également critique pour mettre en œuvre ces savoir-faire et atteindre le niveau de qualité attendu pour la production.
- La **maîtrise de savoir-faire** traditionnels rares dans les **secteurs du nucléaire, de la pétrochimie et de la Défense** est d'autant plus critique que la conservation de ces savoir-faire se double d'un enjeu de souveraineté et d'indépendance stratégique (recours à des travailleurs détachés).
- Le **maintien des savoir-faire traditionnels reste primordial dans le contexte de développement des procédés numériques ou automatisés**. Leur maîtrise demeure indispensable à la mise en œuvre des procédés, mais aussi en cas de défaillance de la technologie.

Plasturgie - Polyvia

- Les centres de formation ne sont pas présents physiquement en région, donc **Polyvia met en place des partenariats avec des centres de proximité (à renforcer) ou autour des enjeux de mobilité**. Peu d'OF de proximité dans la filière, avec des entreprises éclatées dans toute la région qui limitent parfois l'optimisation de la formation en multi-site (réduction des coûts) et un manque d'attractivité dans certains territoires.
- **Les salariés de la plasturgie sont formés dans le cadre de formations intra.**
- **Manque de partenariat avec des CFA de proximité pour développer davantage l'alternance** dans la filière plasturgie.

Chimie

- Enjeu : répondre aux besoins de recrutement des entreprises : en développant une **plus grande spécialisation en chimie pour des formations conduisant aux métiers de production**, en adaptant l'offre de formation sur tout le territoire tout en développant la formation en alternance comme véritable levier de recrutement.

Les pistes d'action possibles identifiées par les partenaires

Renforcer l'attractivité du métier et des formations et accompagner les futurs salariés

En noir, pistes transverses aux 5 métiers stratégiques, en marron, spécifiques au métier.



Elargir les viviers de recrutement par : une communication attractive, capillarité avec les établissements de formation initiale, actions des branches et des territoires pour maintenir les formations ouvertes et en nombre suffisant.



(Re)valoriser l'image, réelle ou perçue, des industries et du métier : revalorisation de la réalité pour compenser les images dévalorisées des métiers de la production, les images « vieillotés » (ex. sidérurgie/métallurgie, ferroviaire, chaudronnerie) et plus largement les représentations négatives de l'industrie et de son niveau d'activité (ex. mémoire collective des licenciements passés dans la sidérurgie/métallurgie, l'automobile, la mécanique).



Travailler sur l'attractivité des territoires (infrastructures, logement, scolarité/études...) pour lever les freins et permettre ou faciliter l'intégration de tous (familles...) et sur la durée.



Poursuivre le développement de la promotion des métiers de process dans les établissements scolaires et lors de différentes manifestations locales.

Et envisager la sensibilisation aux filières industrielles avant la fin du secondaire.



Professionaliser les prescripteurs sur le(s) métiers dans la différentes filières, même si les prescripteurs rencontrent des difficultés à trouver les candidats et de les attirer vers ce(s) métier(s).



Développer l'attractivité auprès des femmes : l'élévation de la part de salariées permettrait de pallier la faiblesse du vivier et certains défauts d'image.



Accompagner les situations individuelles des viviers structurellement les plus rares (ex. nucléaire, pétrochimie, Défense, EMR) et des profils complexes à fidéliser au regard des caractéristiques de l'entreprise ou de l'attractivité du territoire.



Poursuivre et utiliser les feed-back sur les actions d'attractivité métiers menées en région : par ex. intervention du camion de la plasturgie; démarche PASS INDUSTRIE portée par l'OPCO 21 ; visites d'entreprises lors de la semaine de l'industrie ...

Anticiper les besoins en compétences pour faire évoluer la formation :



Développer de **nouvelles compétences** en lien avec les **enjeux de transformation**, notamment les **compétences comportementales, numériques (usage outils et métiers), managériales, technologiques**.



Impliquer les entreprises dans les offres de formation sur leur territoire afin qu'elles connaissent l'existant et pèsent sur les dispositifs et les référentiels de formation initiale et continue au regard des besoins anticipés.



Renforcer le dialogue acteurs académiques/terrain pour comprendre les besoins, anticiper la formation des formateurs, optimiser le temps d'adaptation des diplômes et titres aux réalités du terrain.



Renforcer le niveau pour les filières de formation Bac Pro et BTS : niveau technique et niveau général (mathématiques, lecture/écriture) aujourd'hui insuffisants (UIMM).



Adapter l'offre de formations aux besoins des entreprises, et à leur évolution dans les métiers de la bioproduction notamment (LEEM-industries pharmaceutiques).



Maintenir un plateau technique adapté aux dernières techniques de production industrielles (LEEM).



Développer le **maillage formation** à disposition des entreprises.

PLASTURGIE

- Proposer une **offre de formation plus diversifiée et de proximité** : poursuivre le **développement de partenariats avec des CFA de proximité et travailler sur la mobilité** pour développer davantage la formation/ l'alternance dans la filière plasturgie.
- Répondre aux nouvelles compétences émergentes liées à l'**économie circulaire** (recyclage, éco conception, intégration de matière recyclée (MPR) et à la transition numérique, avec accent sur les métiers émergents : Technicien Bureau d'études, Ingénieur R&D...

CHIMIE

- Développer une plus grande spécialisation chimie pour des formations conduisant aux métiers de production, en adaptant l'offre de formation sur tout le territoire tout en développant la formation en alternance comme véritable levier de recrutement (France Chimie – étude Katalyse).

FINANCEMENT DES FORMATIONS

- **Continuer d'accompagner les financements de la formation : maintenir la prise en charge collective de la formation** (notamment BTS) pour éviter un accroissement de la contribution des PME (exposées au déficit d'attractivité et aux enjeux de transformation technologique).

PALLIER LES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT

- Accompagner les entreprises afin qu'elles **mettent en avant leur marque employeur** en ciblant sur des valeurs attendues auprès des générations futures (transition écologique, ...) - Polyvia.
- Métiers de la **bioproduction** (LEEM-industries pharmaceutiques) : certaines entreprises recourent à la **formation pour reconvertir des profils de salariés** de la production pharmaceutique et les former aux enjeux et problématiques spécifiques de la bioproduction, qui ne mobilisent pas les mêmes compétences (production à partir de matières premières vivantes et non de matières chimiques).

=> Soutenir le développement des formations spécifiques en structurant et développant une filière de formation aux métiers de la bioproduction, notamment sur les niveaux de qualification 5 & 6.

A noter, le développement de la formation ces profils, notamment grâce à l'ENSTBB sur le territoire neo-aquitain permet de couvrir une partie des besoins. L'enjeu est d'adapter l'offre aux besoins et à leur évolution.





Pour aller plus loin :

- <https://www.cap-metiers.pro/OREF/Metiers/421/Industrie>
- https://capmedia.cap-metiers.fr/fr/selection-view/109_1
- <https://public.tableau.com/app/profile/capmetiers.pro/viz/CmonMtier/Choixmtiers>
- <https://mon-metier-mon-territoire.fr/MonMetier.html>

Sur www.cmaformation-na.fr,
retrouvez toutes les formations vous menant
aux métiers industriels.